

Die Blumen am Wegrand!

Noch liegt Schnee im Wallis. Den Weg zum Maiensäss haben die Kinder gestampft. Einzig die knirschenden Tritte und seltenes Vogelgezwitscher sind in der Abgeschiedenheit zu hören. Kaum vorstellbar ist der Gedanke, dass im Frühling, unter dem unwiderstehlichen Einfluss des Föhns, Schnee und Eis hinweggerafft werden. Und dann werden die Blumen der Magerwiesen spriessen und sich durch nichts mehr davon abhalten lassen. Unsere Kinder werden in den Wiesen spielen, Blumensträuße binden und die Herzen erfreuen.

Gestampfte Wege, Schnee und Eis, Föhn und Blumen am Wegrand sind eigentlich keine SGAM-spezifischen Begriffe. Und doch möchte ich mit dieser Metapher erklären, was sich der SGAM-Vorstand von der Kadertagung auf dem nächsten Bürgenstock erhofft und erwartet.

Gestampfte Wege, Eis und Schnee ...

Die Gesundheitspolitik scheint zurzeit festgefahren, die Wege gestampft, verschneit und vereist.

Nun, es ist Wind aufgekommen! Die FMH möchte Qualitätskriterien mit dem Kontrahierungszwang verbinden und wir

sind gefordert, die Blumen, d.h. unsere Qualitäten, am Wegrand zu pflücken und zu einem Strauss zu binden. Wir sind gefordert, die Qualitäten zu bezeichnen, welche unseren Berufsalltag prägen, Qualitäten, welche wir für die adäquate Behandlung unserer PatientInnen als notwendig erachten.

Die Magerwiesen

Der SGAM-Vorstand ist überzeugt, dass wir, die Magerwiesen im Gesundheitssystem, unzählige, verschiedene und beachtenswerte Blumen bzw. Qualitäten hervorgebracht haben. Zu diesen Blumen möchten wir Sorge tragen. Wir dürfen den Boden nicht überdüngen lassen bzw. mit Auflagen ersticken, denn dann wird die Magerwiese ihre Vielfalt verlieren oder sogar verschwinden. Diese Vielfalt gilt es aber zu bewahren. Wir wollen keine neuen Rosen züchten. Diese brauchen zuviel Pflege, verblühen rasch und kosten viel.

Der Föhn und der Wein

Dieser Wind lässt nicht nur die Trauben im Herbst reifen, sondern macht auch

Kopfwahl. Unser Vorhaben, an der nächsten Kadertagung auf dem Bürgenstock 2005 den Blumenstrauß zu binden – das sind wir uns alle bewusst – wird uns einiges Kopfzerbrechen bereiten. Wir wollen unsere Qualitäten bezeichnen. Es muss uns gelingen, die Verantwortlichen im schweizerischen Gesundheitswesen – die Politik, die Versicherer – und nicht zuletzt das Schweizer Volk von dieser Blumenpracht zu überzeugen.

Geben wir dem Föhn eine Chance, denn noch sind nicht alle Trauben reif. Vielleicht müssen wir sogar faule Beeren herauschneiden, um die Qualität des Weines zu verbessern.

Der SGAM-Vorstand glaubt an die hohe Qualität des Weines. Doch diese Qualität ist nicht gottgegeben. Wir müssen dafür in die Hände spucken. Die Ansprüche an den Wein steigen, und wir alle möchten auf einen guten Jahrgang anstossen.



*Christoph Cina,
Mitglied des SGAM-Vorstandes*

Les fleurs au bord du chemin!

Il y a encore de la neige en Valais. La trace qui conduit au mayen a été faite par les enfants. On n'entend que le crissement de la neige sous les pas et quelques rares chants d'oiseaux. On a peine à imaginer que la neige et la glace vont bientôt disparaître sous les assauts du foehn printanier. Les fleurs des champs vont s'ouvrir sans que rien ne puisse les en empêcher. Nos enfants vont à nouveau jouer dans les prés et nous cueillir des bouquets pour notre plus grand plaisir.

Les chemins damés, la neige et la glace, le foehn et les fleurs au bord du chemin ... où est le rapport avec la SSMG? Eh bien, c'est que j'aimerais me servir de cette métaphore pour vous expliquer ce que le comité de la SSMG attend et espère du prochain séminaire des cadres du Bürgenstock.

Des chemins damés, la glace et la neige ...

La politique de santé semble actuellement s'être enlisée sur une route enneigée et gelée.

Mais le vent s'est levé et ça va à nouveau bouger! La FMH aimerait lier les critères de qualité à l'obligation de contracter et nous voilà appelés à cueillir les fleurs qui poussent au bord du chemin, c'est-à-dire nos qualités, pour nous en faire des bou-

quets. Nous voilà contraints de définir les qualités qui caractérisent le mieux notre activité professionnelle au jour le jour, les qualités que nous estimons nécessaires pour garantir le meilleur traitement possible à nos patients et patientes.

La prairie

Le comité de la SSMG est convaincu que nous, la prairie du système de santé, avons su faire pousser toutes sortes de fleurs merveilleuses. Eh bien, nous aimerions les soigner ces fleurs. Nous ne voulons pas leur donner trop d'engrais et les étouffer en voulant trop en faire, car notre prairie perdrait de sa diversité et pourrait même disparaître totalement. Il s'agit au contraire de préserver notre pluralité, sans chercher absolument à faire pousser des roses exceptionnelles. Elles exigeraient trop d'attention, se faneraient beaucoup trop rapidement et coûteraient bien trop cher.

Le foehn et le vin

Les vents d'automne ne font pas seulement mûrir le raisin. Ils donnent aussi mal à la tête. Notre projet de bouquet de fleurs lors de notre prochain séminaire des cadres du Bürgenstock 2005 va en occa-

sionner passablement ... des maux de tête. Nous en sommes conscients. Nous nous apprêtons à définir nos qualités et nous devons absolument réussir à convaincre les responsables du système de santé suisse et les représentants du monde politique et des assurances, ainsi que, last but not least, la population de notre pays, de la beauté de notre arrangement floral.

Donnons au foehn sa chance, car tous les raisins ne sont pas encore parvenus à maturité. Il nous faudra peut-être même éliminer quelques grains pourris, afin d'améliorer la qualité du vin.

Le comité de la SSMG a foi en la qualité de son breuvage, mais il ne faudrait pas oublier que la qualité n'est pas qu'un don de Dieu. Nous allons devoir nous retrousser les manches, car il en va des vins comme de la médecine. On exige toujours plus d'eux et il s'agit chaque année de produire un millésime encore meilleur.



*Christoph Cina,
Membre de Comité de la SSMG*